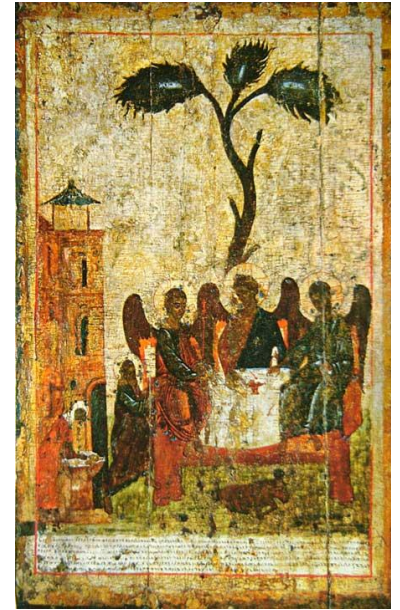


Jean 14, 22-26

« Jude, non pas l'Iscaïot, lui dit : « Seigneur, pour quelle raison vas-tu te manifester à nous, et non pas au monde ? » Jésus lui répondit : Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera ; nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui. Celui qui ne m'aime pas ne garde pas mes paroles. Et la parole que vous entendez n'est pas de moi, mais du Père qui m'a envoyé. Je vous ai dit ces choses pendant que je demeure avec vous. Mais le consolateur, l'Esprit Saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit ».



La Trinité, icône, fin XIVe siècle

Trinité

« Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera ; nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui ». La réponse du Christ à la question de Jude répond-elle vraiment à la question de savoir pourquoi le Christ se manifeste aux disciples plutôt qu'au monde ? La mission du Christ n'est-elle pas universelle ? Comme telle, ne devrait-il pas se manifester à tous ? Pourquoi quelques-uns seulement ? Est-ce parce qu'il les a aimés en premier, parce que les disciples connaissent le Christ, qu'il leur réserve la primeur de cette rencontre ? Certes, il leur explique qu'une relation peut se nouer entre Dieu-le Père, le Christ, et eux, les disciples. Et, cette relation entre Dieu, le Christ et les croyants est une relation intime, privilégiée.

La relation d'amour qui s'installe entre Dieu et sa Création s'établit dans la fidélité à sa Parole. Or, qui trouve-t-on dans sa Parole ? Le Christ. Nous pouvons dire que l'amour de Dieu vit à travers le Christ. L'amour de Dieu est incarné. Il dépasse les bornes de nos savoirs. Dieu est au-delà de tout. Il a tant aimé le monde, disent les textes, qu'il a donné son fils unique, afin que nous recevions la vie éternelle. Et, cet amour-là, ne peut se recevoir que dans la foi. C'est dans la foi que l'on peut comprendre cet abandon de Dieu.

D'amour, dans notre monde, nous en avons besoin. En effet, que nous montre-t-on ? Les heurts et les malheurs des uns tournent en boucle sur nos écrans. Ils remplissent des pages entières dans nos journaux. Livrée aux réseaux sociaux, la justice est lapidaire. L'intolérance avance à visage découvert, sans honte ni pudeur. La partie sombre de l'humanité émerge. C'est un feu sans cesse alimenté par des raisons qui, parfois, nous échappent. Face à elles, nous pouvons dire « pouce », comme quand nous jouions dans la cour de l'école et que l'on voulait faire une pause, faire une trêve. Beaucoup se fatiguent de ces excès et ont besoin de réconfort, d'espérance, de sérénité.

« Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole ». Mais attention. Cette parole est subversive. Jésus est proche du pauvre, de la veuve et de l'orphelin, de l'étranger. Il côtoie les miséreux. Il a toujours un mot pour eux. Il leur accorde son attention. Il les réconforte. Il leur offre ce que la société leur refuse : un peu de dignité. Ce faisant, il entrouvre les portes du Royaume de Dieu à tous ceux qui en ont besoin. Il révèle l'amour de Dieu au monde. C'est hélas, pour cela qu'il dérange ; c'est pour cela qu'il sera arrêté, jugé, crucifié. Mais en voulant se débarrasser de lui, ses juges ne peuvent se débarrasser de son enseignement. Ce qui a été semé fut malmené. Mais ce qui a été accompli par le Christ est éternel. Rien ne peut effacer l'amour que Dieu porte à ses enfants, en Jésus Christ.

Dans notre relation au monde, l'Esprit de Dieu, nous indique le chemin à suivre. Notre attitude détonnera de celle du monde, mais nous n'avons pas à avoir honte de nos choix quand ils sont bons, utiles et agréables, qu'ils participent à l'édification d'un monde meilleur.